

LE CHANT DES SERIES

Le Druide : " Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, tout beau, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre UN, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Pas de série pour le nombre UN,
La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ;
rien avant, rien de plus.**

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre DEUX, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Deux bœufs attelés à une coque ;
ils tirent, ils vont expirer,
voyez la merveille.**

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre TROIS, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.
Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.**

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre QUATRE, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin,
qui aiguissent les épées des braves.**

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre CINQ, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.**

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre SIX, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores, je le sais.**

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre SEPT, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule, sept éléments avec la farine de l'air.**

Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores, je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de

plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre HUIT, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Huit vents qui soufflent : huit feux avec le Grand Feu, allumés au mois de Mai sur la montagne de la guerre.**

Huit génisses blanches comme l'écume, qui paissent l'herbe de l'île profonde ; les huit génisses blanches de la Dame.

Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule, sept éléments avec la farine de l'air.

Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores, je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre NEUF, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Neuf petites mains blanches sur la table de l'aire, près de la tour de Lezameur, et neuf mères qui gémissent beaucoup.**

Neuf Korrigan qui dansent avec des fleurs dans les cheveux et des robes de laines blanches, autour de la fontaine, à la clarté de la lune.

La laie et ses neufs marcassins, à la porte de leur bauge, grognant et fouissant, fouissant et grognant : "petit, petit, petit, accourez au pommier. le vieux sanglier va vous faire la leçon."

Huit vents qui soufflent : huit feux avec le Grand Feu, allumés au mois de Mai sur la montagne de la guerre.

Huit génisses blanches comme l'écume, qui paissent l'herbe de l'île profonde ; les huit génisses blanches de la Dame.

Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule, sept éléments avec la farine de l'air.

Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores, je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre DIX, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Dix vaisseaux ennemis qu'on a vus venant de Nantes. Malheur à vous. Malheur à vous. Hommes de Vannes.**

Neuf petites mains blanches sur la table de l'aire, près de la tour de Lezameur, et neuf mères qui gémissent beaucoup.

Neuf Korrigan qui dansent avec des fleurs dans les cheveux et des robes de laines blanches, autour de la fontaine, à la clarté de la lune.

La laie et ses neufs marcassins, à la porte de leur bauge, grognant et fouissant, fouissant et grognant : "petit, petit, petit, accourez au pommier. le vieux sanglier va vous faire la leçon."

Huit vents qui soufflent : huit feux avec le Grand Feu, allumés au mois de Mai sur la montagne de la guerre.

Huit génisses blanches comme l'écume, qui paissent l'herbe de l'île profonde ; les huit génisses blanches de la Dame.

Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule, sept éléments avec la farine de l'air.

Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores, je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre ONZE, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " Onze prêtres armés, venant de Vannes, avec leurs épées brisées et leurs robes ensanglantées et des béquilles de coudriers ; de trois cents plus qu'eux onze.

Dix vaisseaux ennemis qu'on a vus venant de Nantes. Malheur à vous. Malheur à vous. Hommes de Vannes.

Neuf petites mains blanches sur la table de l'aire, près de la tour de Lezameur, et neuf mères qui gémissent beaucoup.

Neuf Korrigan qui dansent avec des fleurs dans les cheveux et des robes de laines blanches, autour de la fontaine, à la clarté de la lune.

La laie et ses neufs marcassins, à la porte de leur bauge, grognant et fouissant, fouissant et grognant : "petit, petit, petit, accourez au pommier. le vieux sanglier va vous faire la leçon."

Huit vents qui soufflent : huit feux avec le Grand Feu, allumés au mois de Mai sur la montagne de la guerre.

Huit génisses blanches comme l'écume, qui paissent l'herbe de l'île profonde ; les huit génisses blanches de la Dame.

Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule, sept éléments avec la farine de l'air.

Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores, je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguissent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.

Tout beau, bel enfant du Druide, réponds moi, que veux-tu que je te chante ? "

L' Enfant : " Chante moi la série du nombre DOUZE, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui ."

Le Druide : " **Douze mois et douze signes ;**

l'avant-dernier, le sagittaire, décroche sa flèche armée d'un dard.

Les douze signes sont en guerre. La belle Vache, la Vache Noire, qui porte une étoile blanche au front, sort de la Forêt des Dépouilles.

Dans sa poitrine est le dard de la flèche ; son sang coule à flots ; elle beugle, tête levée.

La trompe sonne ; feu et tonnerre ; pluie et vent ; tonnerre et feu ; rien, plus rien ; ni aucune série.

Onze prêtres armés, venant de Vannes, avec leurs épées brisées et leurs robes ensanglantées et des béquilles de coudrier ; de trois cents plus qu'eux onze.

Dix vaisseaux ennemis qu'on a vus venant de Nantes. Malheur à vous. Malheur à vous. Hommes de Vannes.

Neuf petites mains blanches sur la table de l'aire, près de la tour de Lezameur, et neuf mères qui gémissent beaucoup.

Neuf Korrigan qui dansent avec des fleurs dans les cheveux et des robes de laines blanches, autour de la fontaine, à la clarté de la lune.

La laie et ses neufs marcassins, à la porte de leur bauge, grognant et fouissant, fouissant et grognant : "petit, petit, petit, accourez au pommier. le vieux sanglier va vous faire la leçon."

Huit vents qui soufflent : huit feux avec le Grand Feu, allumés au mois de Mai sur la montagne de la guerre.

Huit génisses blanches comme l'écume, qui paissent l'herbe de l'île profonde ; les huit génisses blanches de la Dame.

Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule, sept éléments avec la farine de l'air.

Six enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune ; si tu l'ignores,

je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres ; cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur.

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer, voyez la merveille.

La nécessité unique, le trépas, père de la douleur ; rien avant, rien de plus.